Autour des jeunes
Les réseaux de sociabilité : quelles ressources éducatives ?

Les journées de valorisation de la recherche, organisées par l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, ont pour objet de présenter, de manière pluridisciplinaire, les résultats de la recherche et des pratiques professionnelles actuelles autour d'une thématique qui intéresse les praticiens œuvrant dans le champ du travail socio-éducatif.

Cette année, ces journées porteront sur l'environnement des jeunes en situation de vulnérabilité et plus précisément sur les réseaux de sociabilité qui peuvent constituer des ressources éducatives. Même si cette catégorie fait l'objet de controverses¹, les recherches montrent qu'il s'agit de jeunes dont les parcours seraient infléchis, dans un contexte social d'incertitude, par de moindres ressources sociales mais également par une difficulté à s'adapter aux normes sociales et à accepter individuellement les conséquences de leur choix. Si la question des réseaux de sociabilité est donc envisagée en lien avec la question de la vulnérabilité, l'approche criminologique nous invite à nous interroger plus particulièrement sur les jeunes en conflit avec la loi qui risquent de se « professionnaliser » dans un parcours de délinquance (moins de 10% des jeunes suivis par la Protection judiciaire de la jeunesse et le secteur associatif habilité).

Les politiques publiques évaluent la performance des prises en charge au regard de la limitation de la récidive cependant cet indicateur prête à discussion dans la mesure où les praticiens et chercheurs s'intéressent davantage aux modalités de sortie de la délinquance : c'est-à-dire un processus dynamique non linéaire et à temporalité variable et dans ce cadre la mobilisation des réseaux de sociabilité relève d'une importance capitale². Ainsi, c'est par l'analyse des formes sociales des relations aux autres que peuvent être identifiés les différents acteurs qui interviennent dans la vie des jeunes et les rôles qu'ils peuvent y tenir. Sous l'influence des bouleversements de la société et de la vie sociale, les individus expérimentent de nouveaux types de liens sociaux et les réseaux de sociabilité des jeunes se transforment, se diversifient et influencent leurs trajectoires de vie.

Même si historiquement, le travail social a été pensé en rupture avec le milieu familial considéré comme une entrave à la réadaptation, la famille représente un des premiers réseaux de sociabilité pour les jeunes. Cet intérêt pour les compétences des familles voire pour la co-éducation a évolué dans le temps mais on s'est sans doute un peu moins penché sur d'autres catégories de personnes issues de champs sociaux divers et parfois restées invisibles aux yeux des professionnels travaillant avec la jeunesse dite en « difficulté ». Ce sont par exemple les pairs, notamment via les réseaux numériques, le voisinage, les adultes « de référence » issus du milieu scolaire, des loisirs, des clubs sportifs, de l'insertion, du champ religieux, de la culture *etc.*

L'environnement social des jeunes et les normes auxquels ils sont confrontés évoluent comme la manière dont ils les perçoivent. Quelles incidences sur la jeunesse dite vulnérable ? Les travaux de recherche apportent de nombreux éclairages sur les personnes qui gravitent autour des adolescents et sur les influences dans l'évolution d'un parcours menant à la désistance et à l'insertion sociale³. Les journées de valorisation de la recherche s'interrogeront sur les ressources apportées par les constellations familiales, les groupes et réseaux de pairs, l'école et les autres figures significatives afin d'analyser, d'une part, les processus qui interviennent dans le passage à l'âge adulte et, de proposer d'autre part, de nouvelles perspectives d'interventions pour les professionnels.

¹ Becquet, V., 2012, « Les jeunes « vulnérables » : essai de définition, *Agora débats/jeunesses*.

² KAZEMIAN (L.), « Desistance from crime, theoretical, empirical, methodological and policy considerations », in *Journal of Contemporary Criminal Justice*, volume 23, number 1, february 2007; MARUNA S., « Desistance and development : the psychosocial process of « going straight » », In *British society of criminology*, 1999 ; MBANZOULOU P., HERZOG EVANS M., COURTINE S. (dir), *Insertion et désistance des personnes placées sous main de justice. Savoirs et pratiques*, Ed L'Harmattan, Coll. Criminologie, 2012.

³ DELCROIX (C.) (dir.), *Education(s) et réseaux de sociabilité. Parcours de jeunes en difficulté*, Ed. Pétra, coll. « Education, art du possible », 2010, 300 p. ; MARWAN M. (dir.), *Les sorties de délinquance. Théories, méthodes, enquêtes*, Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2012, 240 p.